



Emmanuel Serafini, directeur du CDC Les Hivernales d'Avignon

Description

Rencontre avec Emmanuel Serafini autour des trois lettres qui l'animent, de sa fonction de directeur, de sa relation avec les artistes et de programmation.

CDC Les Hivernales? Pourrais-tu nous dire ce que signifient ces trois lettres ?

CDC n'est pas la Caisse des Dépôts et Consignations, ce que l'on pourrait croire ? rires. Mais le CDC des Hivernales se traduit par Centre de Développement Chorégraphique. De tous les labels créés par le Ministère de la Culture et de la Communication, c'est certainement celui que je préfère. Lorsque j'ai candidaté au poste de directeur, j'ai défendu ces 3 lettres : C pour le centre ? être au centre de, diffuser -, D pour le développement ? autour de projets, de festivals, et même aider au développement de l'artiste ? et enfin le dernier C pour chorégraphique ? À partir des danses, les académiques (contemporaine et classique) et les non-académiques (hip-hop, orientale, folklorique?). Oui, c'est cela un centre de développement des danses !

Ce qui est formidable, avec cet outil, c'est que mon équipe et moi-même sommes chargés de développer des actions autour des danses. Ceci est une de nos missions, missions établies par la circulaire du 30 août 2010 (1).

Reprenre la direction des Hivernales après Amélie Grand, comment l'envisage-t-on ?

D'jà , il faut rendre hommage au travail formidable qu'Amélie Grand et son équipe ont mené durant toutes ces années. Le passé prestigieux acquis grâce à la longévité extraordinaire du festival Les Hivernales est emblématique. Mais en même temps, le festival est la force et la faiblesse du CDC car pour beaucoup, les hivernales se résument à 7 jours de festival l'hiver et 15 jours de festival l'été. Avec les directives de la circulaire, nos missions sont consignées : nous reaffirmons notre place de diffusion et développons d'autres actions envers les publics. Les anciennes actions mises en place par Amélie Grand nous ont servi de socle et nous avons recomposé avec l'existant. Il était hors de question de faire table rase du passé mais plutôt modifier l'intérieur et apporter des ajustements pour permettre au CDC de sortir de son déficit.

Effectivement, Ã ton arrivÃ©e, un bruit courait autour de la situation financiÃ¨re d'Ã©cole des Hivernales?

Lorsque j'ai Ã©tÃ© nommÃ© Ã la direction du CDC, en 2009, la situation Ã©conomique Ã©tait trÃ¨s fragile. Il y avait un dÃ©ficit chronique de la structure. Les pouvoirs publics ne faisaient rien et encore une fois, l'Ã©quipe d'AmÃ©lie Grand a tout fait pour Ã©viter l'effondrement et chaque dÃ©cision a Ã©tÃ© faite en direction de l'artistique. A mon arrivÃ©e, les demandes de la part des pouvoirs publics sont claires : il faut licencier. Or, cela va Ã©carter des missions car pour dÃ©velopper, il faut une Ã©quipe solide. Donc, mon premier travail est de garder une Ã©quipe, ce que j'arrive Ã faire. Il a fallu se battre, se renouveler pour montrer notre existence, pour sortir de notre dÃ©licate situation. Fin 2013, grÃ¢ce aux efforts de l'Ã©quipe, grÃ¢ce aux efforts des artistes qui se sont investis dans des projets et qui n'ont pas Ã©tÃ© tout fait rÃ©munÃ©rÃ©s Ã la hauteur de leurs demandes, la structure est sortie de la mauvaise impasse. Redresser une structure, cela prend du temps et ce temps est incompressible.

Tu dis : *Nous dÃ©veloppons des actions envers les publics. Quelles sont ces actions et surtout quels sont les publics visÃ©s?*



Lors des ateliers pour le dispositif
La danse c'est classe !

Lorsque j'ai pris mes fonctions, je me suis rendu Ã l'Ã©vidence que pour le public des hivernales, le CDC se rÃ©sumait aux festivals puis plus rien. Nous avons entrepris un travail autour des publics Ã capter : celui de l'universitÃ©, des lycÃ©ens, des collÃ©giens et des primaires aussi. Le volet Education artistique est important. Nous avons pensÃ© et crÃ©Ã© les dispositifs *Temps danse* et *La danse c'est classe !* pour les maternelles. Ils Ã©manent d'un projet collectif apportÃ© au CDC par RÃ©gine Bramnik, directrice de l'Ã©cole Persil (Avignon). Ces dispositifs sont rendus visibles au dÃ©but du mois de juin, au moment de la restitution des travaux chorÃ©graphiques des classes participantes.

Ensuite, il a le public adulte. Nous avons crÃ©Ã© le fameux *Lundi au Soleil*. Fameux car c'est un

moment atypique. On voit des choses que l'on ne reverra certainement plus. L'objectif de ces rencontres pour le chorégraphe est d'expliquer au mieux son processus de création au public. Je ne dis pas que c'est participatif, mais cela permet au public de dire ce qu'il ressent. Je pense que nous avons réussi à créer une connivence avec le public.

Ensuite, il nous faut diffuser les relations avec le public et cela se gagne avec les différentes collaborations que nous avons avec les scènes d'Avignon les entités culturelles avignonaises et d'autres festivals que les nôtres. Et là, je m'inscris dans la lignée d'Amélie Grand qui disait que les Hivernales étaient comme les branches d'un arbre, elles poussent là où il y a de la lumière. Pour moi, c'est une volonté de survie.

(1) : [Circulaire label Réseau 31 août 2010](#)

Tu as évoqué, toute l'heure, les deux festivals du CDC. Comment s'établissent leurs programmations ?



Visuel : Democracy de Maud Le Pladec par Konstantin Lipatov à Festival Les Hivernales 2015

Pour le festival d'hiver, je définie la ligne artistique et je fais les propositions aux partenaires du festival. Ce sont des co-réalizations. Cela est différent avec le Théâtre des Doms car ce sont eux qui font la proposition.

Pour le festival de l'été, si je suivais la logique économique de la structure, je ne pourrais pas avoir une programmation. Alors, faute de moyens d'ordres réellement au fonctionnement du CDC l'année, on fait comme tous les autres lieux d'Avignon : on loue nos créneaux horaires et là, je ne choisis pas réellement les spectacles. Les seules compagnies choisies de la programmation sont celles de la région PACA. Toutes ces compagnies doivent être capables de résister au festival d'Avignon avec tout ce que cela demande (diffusion, réseaux...). Au CDC, on ne peut pas être véritablement le lieu de l'émergence, ni être le lieu expérimental comme on espérerait être l'été, parce que l'on ne ferait pas de recettes et ce temps fort est essentiellement financé par les recettes (38% du budget en 2014 !).

Cet Ã©tÃ©, une des compagnie de PACA retenue Ã©tait CUBE Association â?? Christian Ubl â?? pour *Shake It Out* et lâ??m from Austria, like WÃ¶lfi ! â?!

Pour que le lecteur comprenne bien, il faut reprendre tout le dÃ©roulÃ© pour arriver Ã la rÃ©solution finale de ce programme. Avant toute chose, les propositions qui sont retenues pour le festival dÃ©tÃ© sont vues et validÃ©es par moi-mÃªme. Avec Christian Ubl, qui Ã©tait invitÃ© aux Hivernales pour le parcours Bagouet en 2013, et pour lequel je le remercie, il y a une confiance qui s'est Ã©tablie avec la promesse du crÃ©neau de lâ??Ã©tÃ© pour rendre son travail plus visible. En 2013, il n'avait aucune piÃ©ce chorÃ©graphique Ã proposer. Il travaillait sur *Shake it out*.

J'aurais vu son solo *lâ??m from Austria, like WÃ¶lfi !* qui posait les pistes de la crÃ©ation Ã venir, *Shake it out*. Et j'Ã©tais confiant car je trouve que ce solo est une belle carte de visite : il y a son humour, son Ã©criture chorÃ©graphiqueâ?!

En fÃ©vrier 2014, je suis allÃ© voir *Shake It out* lors de sa crÃ©ation au Pavillon Noir (Aix-en-Provence). Pour moi, la derniÃ¨re partie n'Ã©tait pas totalement aboutie et je savais qu'aucune reprise n'Ã©tait possible pour retravailler cette fin. AmenÃ© tel quel, ce tableau ne correspondait pas rÃ©ellement Ã la ligne artistique que je souhaite dÃ©fendre au CDC. J'ai alors demandÃ© Ã Christian Ubl de prÃ©senter son solo avec les deux premiers mouvements de *Shake It Out*. Ce qui a Ã©tÃ© fait et ce qui a permis Ã la compagnie d'avoir une exposition de son travail sur 10 jours consÃ©cutifs, ce qui n'est pas nÃ©gligeable. Mais encore une fois, ceci ne remet pas en cause la confiance que l'on donne Ã lâ??artiste ni Ã sa capacitÃ© de crÃ©er.

La ligne artistique du CDC Les Hivernales se cale donc sur le climat d'hostilitÃ© que peuvent susciter certaines propositionsâ?!

Et surtout pour Ã©viter de me recevoir des baffes dans la gueule ! Mais on doit Ãªtre lucide par rapport Ã Ã§a, et tant que je serai Ã la direction du CDC, surtout dans le climat politique et social dans lequel on est, oÃ¹ tout est sujet Ã discussion, j'ai une responsabilitÃ© qui est d'assurer lâ??emploi des salariÃ©s, la respectabilitÃ© de mon lieu et la pÃ©rennitÃ© de cet outil. Je fais en sorte d'Ãªtre sensible Ã des signes et cela est ma libertÃ©. Alors est-ce que c'est de la censure ?â? Mais on fait tous cela. Si on sait que des scÃ¨nes vont Ãªtre choquantes pour un certain public actif sur son territoire et qu'il existe diffÃ©rents moyens de toucher le public, alors oui, on peut choisir autre chose. Dans lâ??avenir, je pense que l'on n'aura pas d'autre choix que d'agir ainsi par rapport au climat que l'on traverse.

Si on prend lâ??exemple de *Golgotha picnic*, la piÃ©ce de Rodrigo Garcia qui subit des annulations de programmation, on s'aperÃ§oit que cela est du Ã une poignÃ©e de personnes ?

Les diffÃ©rents directeurs, qui prennent le risque de programmer cette proposition, ont la capacitÃ© de rÃ©agir et politiquement et mÃ©diatiquement. Je ne suis pas Ribbes pour avoir une horde de journalistes devant le CDC et des fourgons de policiers pour assurer une date â?? rires. Ce qui est certain, c'est que lorsque j'Ã©tablie ma programmation, je rÃ©ponds Ã plusieurs questions : si je prÃ©sente cette oeuvre, est-ce que mon Ã©quipe est assez forte pour lutter contre les boucliers qui vont se lever, est-ce que moi-mÃªme je suis d'accord avec cette esthÃ©tique sur le plateau du CDC, quel sens Ã§a a pour moiâ? Mais ce n'est pas pour une seule raison que l'on renonce Ã quelque chose. Il y a plusieurs facteurs qui entrent en ligne de compte notamment les Ã©lÃ©ments qui contribuent au fait que l'on ne peut pas aller Ã cet endroit IÃ , que l'on ne peut pas dÃ©fendre

cette chose et on a encore la capacit  de choisir autre chose, ce n est pas lâ offre qui manque, j allais dire tant mieux !

Dans ton discours, on sent pointer lâ administrateur de compagnie que tu as été. N est-ce pas difficile de se retrouver programmeur et de n apporter qu un regard lointain sur la création ?

Quand j  tais administrateur de compagnie (18 ans !), ce qui correspondrait plutôt   un travail de producteur d  gu  dans le cinéma, je donnais mon avis sur la création, j intervenis directement auprès du metteur en scène, du chorégraphe, on m  coutait ou pas, mais je me disais qu en allant chercher d  ventuels partenaires, je devais faire preuve de lucidité quand   la création en devenir. Ma position  « d administrateur  , qui n est pas , encore une fois, le meilleur mot pour définir mon travail dans une compagnie, n  tait donc pas de remplir des bordereaux d URSSAF ou de TVA, mais bien de participer au processus cr atif ! J  tais, d ailleurs, le premier, avant les interprètes, avant les co-producteurs,   savoir de quoi allait parler les spectacles de Pascal Rambert ou Fattoumi-Lamoureux !

Aujourd hui, en tant que directeur du CDC les Hivernales et lorsque je commande une oeuvre   un artiste, je n ai pas le temps de suivre le processus de création. En règle générale, lorsque lâ on accueille un artiste, il arrive en fin de création. C est alors difficile d arriver et de dire :  « bon tout ce que tu as fait ne tient pas   ». Il m arrive alors de donner quelques petites indications sur des détails, mais intervenir sur la matière pure, ce n est pas possible. Et c est impossible de le faire   mon endroit. Ma position n a pas tellement changé mais je suis moins responsable des créations, il y a au sein des compagnies que nous accueillons des gens qui sont en charge de cet aspect du travail !

La toute dernière question : quelle a été la position du CDC cet été par rapport   la grève des intermittents ?

Nous avons eu le temps de sensibiliser lâ équipe du CDC au sujet puisque le mouvement a débuté au *Printemps des comédiens*   Montpellier. Nous savions aussi les résultats de lâ annulation du festival d t  en 2003, lorsque Amélie Grand avait décidé de fermer les portes des Hivernales. Ma position a été la suivante : en tant que directeur, je ne faisais pas grève et j ai laissé le choix   mes salariés. La situation avec mes intermittents a, elle aussi, été clarifiée. Ensuite, pour les compagnies, je me suis adressé aux chorégraphes des compagnies qui ont le statut de fait d employeurs et eux seuls faisaient le lien avec leurs salariés   danseurs et techniciens. Chaque compagnie a pu choisir sa position. Personnellement, j ai décidé de ne pas fermer le théâtre.

On s aper oit que le secteur du spectacle vivant navigue dans le maelstrom de la profession entre intermittent et directeur de compagnies. Et il serait temps de clarifier la position de chacun, mais cela est un autre sujet.

Pour un portrait plus intime, [Tripalium sur Culture Box](#).

Propos recueillis par Laurent Bourbousson.

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2014/11/24

Auteur

laurent-bourbousson